

Caroline Mauxion

Une enveloppe sans contours



Caroline Mauxion, *Une enveloppe sans contours*, 2017
Impression sur verre trempé | Print on Toughened Glass
76, 2 x 152, 4 cm
Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist

« Voici la flaque, dit Rhoda, et je ne peux pas la franchir. J'entends la grande meule qui tourne à toute vitesse à moins d'un pouce de ma tête. L'air qu'elle déplace rugit sur mon visage. Toutes les formes de vie tangibles se sont évanouies pour moi. Si je ne tends pas les bras pour toucher quelque chose de dur, le vent m'emportera dans les couloirs de l'éternité pour toujours. Mais alors, qu'est-ce que je peux toucher? Quelle brique, quelle pierre? Et ainsi traverser en me traînant l'immense gouffre pour réintégrer mon corps saine et sauve? »
Virginia Woolf, *Les Vagues*

Plutôt qu'une *pratique* de l'image photographique, **Caroline Mauxion** précise que son travail consiste à *pratiquer* l'image photographique. Cette nuance est fondamentale, car elle réintègre dans la photographie la notion d'acte et insiste sur la performativité mais aussi la matérialité de l'image, pour laquelle les notions de contact et de déplacement sont primordiales. Les images de Mauxion s'envisagent ainsi comme autant d'essais sur les limites du visible et de l'invisible, de la transparence et de l'opacité, de l'abstraction et de la figuration, de l'ombre et de la lumière. .

Le corpus présenté par Mauxion chez OPTICA s'inspire des conditions originelles de la photographie. Par le procédé photographique, qui imprime toute intensité de lumière sur une surface photosensible, des matériaux distincts deviennent proches parents. La plaque de verre fêlée et la flaque d'eau sont des géographies imaginées, des retours constants à l'écriture de Virginia Woolf. La description des espaces entre le tangible et l'intangible dans ses nouvelles et ses romans a guidé le processus créatif de l'artiste. Les œuvres présentées deviennent une réinterprétation d'images récurrentes dans l'écriture woolfienne, s'attardant à rendre visible derrière la « ouate de la vie quotidienne ».

Si Mauxion pratique la photographie, ajoutons également qu'elle l'installe. La plaque de verre, devenue support de l'image photographique, dépend de son installation dans l'espace pour révéler l'image ; au blanc du papier sur lequel viendrait habituellement s'imprimer la photographie se substitue le blanc du mur. Les images deviennent quasi-invisibles pour certaines et se lisent à plusieurs sens pour d'autres, invitant au déplacement du corps. Toutes se forment là où il y a contact.

“There is the puddle,” said Rhoda, “and I cannot cross it. I hear the rush of the great grindstone within an inch of my head. Its wind roars in my face. All palpable forms of life have failed me. Unless I can stretch and touch something hard, I shall be blown down the eternal corridors for ever. What, then, can I touch? What brick, what stone? and so draw myself across the enormous gulf into my body safely?”

Virginia Woolf, *The Waves*

Rather than engaging in *the practice* of the photographic image, **Caroline Mauxion** explains that her work consists of *practising* the photographic image. The nuance is critical, as it reassociates photography with the idea of action and it emphasizes both the performativity of the image and its materiality, for which notions of contact and movement are essential. Mauxion's images are thus to be seen as testing the limits of the visible and invisible, of transparency and opacity, of abstraction and figuration, of shadow and light.

The work presented at OPTICA is inspired by the originating conditions of photography. Through photographic procedures, which imprint intensities of light onto photosensitive surfaces, distinct materials become closely related. The sheet of cracked glass and the water puddle are imagined geographies, constant returns to writings of Virginia Woolf. The description of spaces between the tangible and the intangible in Woolf's novels and short stories serve as a guide in the artist's creative process. The presented works become reinterpretations of recurring motifs in Woolfian imagery, endeavouring to make visible that which is hidden in the “cotton wool of daily life.”

If Mauxion practises photography, she also installs it. The glass plate, become photographic support, depends on its installation in the space to reveal the image; the white page on which the photograph would normally be printed is replaced by the white wall. Some images become nearly invisible. Many can be read in different ways. They invite physical movement. All are created upon contact.

Originaire de France, **Caroline Mauxion** vit et travaille à Montréal depuis 2010. Elle fut récipiendaire de la bourse de la Fondation Sylvie et Simon Blais pour la relève en arts visuels (2015). Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions individuelles à Montréal, à la galerie Les Territoires (2014), à la galerie Simon Blais (2015), à la Galerie de l'UQAM et à Rimouski, au centre d'artistes Caravansérail (2016). Elle effectuera une résidence au Banff Centre en 2018 soutenue par le CALQ.

Originally from France, **Caroline Mauxion** has been living in Montreal since 2010. She is the recipient of the Sylvie et Simon Blais Foundation's Award for Emerging Visual Artists (2015). Her work has been shown in solo exhibitions in Montreal, at Galerie Les Territoires (2014), at Galerie Simon Blais (2015), at Galerie de l'UQAM and in Rimouski, at Centre d'artistes Caravansérail (2016). She will be undertaking a residency at the Banff Centre in 2018, under the auspices of the CALQ's residency program.

Auteur | Author : Daniel Fiset

Daniel Fiset est historien de l'art et éducateur. Il vit et travaille à Montréal. | Daniel Fiset is an art historian and educator. He lives and works in Montreal.

Traducteur | Translator : Ron Ross

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage

Samedi le 11 novembre 2017, 15h à 17h

Opening

Saturday, November 11, 2017, 3 pm to 5 pm

Exposition

11 novembre - 16 décembre 2017

Mardi au samedi de 12h à 17h

Exhibition

November 11 - December 16, 2017

Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

Discussion publique 18:30 à 20h

Caroline Mauxion et Daniel Fiset

Mercredi 22 novembre 2017

Public Talk 6:30 pm to 8 pm

Caroline Mauxion and Daniel Fiset

Wednesday, November 22, 2017

Samedis famille Ateliers de création

Enfants 4 ans et plus

Les samedis 18 novembre et 16 décembre 2017

13h à 16h

Gratuit | Sans réservation

Family Saturdays Workshop for kids

4 years and older

Saturday, November 18, and

December 16, 2017

1 pm to 4 pm

Free | No reservation required

5445 avenue de Gaspé, #106

Montréal (Qc) Canada H2T 3B2

514.874.1666_info@optica.ca

www.optica.ca

Caroline Mauxion tient à remercier l'équipe d'OPTICA, le Conseil des arts et des lettres du Québec, Cusicoyllor Espinoza et Anne Renée Hotte. | Caroline Mauxion gratefully acknowledges OPTICA team, The Conseil des arts et des lettres du Québec, Cusicoyllor Espinoza and Anne Renée Hotte.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Le programme éducatif reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré. OPTICA is supported by the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. OPTICA educational program is supported by the ministère de la Culture et des Communications and the City of Montreal as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.